



Près de 550 classes engagées dans une Semaine du climat

Petits et grands, germanophones et francophones, plus de **10 000 élèves** fribourgeois participent depuis lundi à la première Semaine du climat, y compris dans les établissements spécialisés. Un «immense succès» aux yeux de Sylvie Bonvin-Sansonens.

XAVIER SCHALLER

SENSIBILISATION. A chacun son défi durant la Semaine du climat, du 13 au 17 mai. Toutes les classes du canton, de la 1H à la 11H, ont été invitées à participer à cette action de sensibilisation, un quart a répondu présent. «C'est un immense succès», a expliqué en conférence de presse Sylvie Bonvin-Sansonens, directrice de la Formation et des affaires culturelles. «Pour cette première édition, l'objectif était fixé à 100 classes, nous en avons près de 550.»

Douze CO, quatre établissements spécialisés et quatorze établissements primaires –

«Au Flon, une classe a collecté des déchets dans la forêt, puis elle a dessiné sa forêt de rêve et a réfléchi au respect de la forêt. A Belmont, avec les bûcherons, chaque enfant a planté un arbre.» Des classes du CO ont été à Grangeneuve, chez des maraîchers, ont trié des habits avec la Croix-Rouge ou organisé une grande friperie.

«Au CO de Pérolles, 700 kg de légumes ont été sauvés pour préparer une tonne de bouillon en bocal. Ces légumes partaient pour le biogaz parce qu'ils n'avaient pas le bon calibre.» D'autres vont confectionner un goûter respectueux de l'environnement, réfléchir sur la mo-

«Des élèves sont allés dans les rayons de supermarchés pour constater les lieux de provenance des fruits et légumes.»

RAPHAËL SCHAEER

comme celui de Riaz, qui a accueilli la conférence de presse – se sont même inscrits en bloc. Depuis lundi, ce sont ainsi plus de 10 000 élèves qui réfléchissent et agissent, grâce à des activités adaptées à leur âge et en lien avec les plans d'études. Le cycle 1, de 4 à 8 ans, s'intéresse principalement à l'alimentation et au climat, le cycle 2 à l'énergie et le CO à l'empreinte carbone.

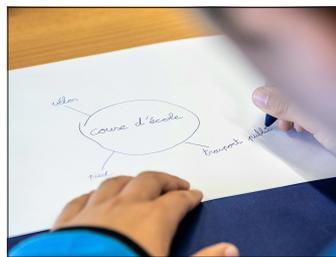
«Au Centre éducatif et pédagogique d'Estavayer-le-Lac, les élèves sont allés dans les rayons des supermarchés pour constater les lieux de provenance des fruits et des légumes. Ils ont aussi participé à un jardin pédagogique», explique Raphaël Schaer. Collaborateur pédagogique, il a, avec deux collègues, accompagné l'équipe de dix enseignants qui a planché, dès l'automne 2022, sur la préparation de cette semaine.

bilité ou découvrir des astuces pour économiser l'énergie, les idées ne manquent pas.

Matériel clés en main

Raphaël Schaer revient sur la préparation: «On s'est mis quand même quelques contraintes. Pour que les enseignants crochent, il faut leur donner du matériel clés en main, avec tous les outils nécessaires. Il faut aussi que les activités proposées soient créatives, qu'ils ne fassent pas juste des cours comme d'habitude, mais qu'on sorte un petit peu du cadre scolaire.»

Les classes participent toute la semaine, un ou deux jours ou quelques heures, au choix. «Mais chacune s'est engagée à partager des éléments de son défi via le site *semaineduclimat.ch*, accessible à tous.» En mobilisant d'autres disciplines scolaires, ces publications accen-



Dans l'établissement du Flon, des élèves de 2H ont ramassé et trié des déchets en forêt. Ceux de 5H à 7H se sont questionnés sur leur mobilité.

PHOTOS ANTOINE VULLILOUD

tuent l'aspect transversal. Elles permettent aussi d'y intéresser parents et familles.

En plus des dossiers pédagogiques, le site interne *Friportail* propose des «activités inspirantes» (films et animations) et

des «sorties inspirantes». Pour ces dernières, le transport est offert grâce à une collaboration entre les TPF et le Plan climat cantonal. D'autant que cette semaine représente la concrétisation d'une mesure de ce plan.

Le succès est au rendez-vous et un financement est déjà prévu pour organiser d'autres Semaines du climat en 2025 et 2026. Sous une forme ou une autre, il y aura donc d'autres éditions, assure

Sylvie Bonvin-Sansonens. «En offrant des solutions aux élèves, on évite de créer un climat anxieux. En tant qu'adultes, je pense que c'est le message qu'on doit leur donner.» ■